

## La chasse aux phoques s'ouvre au Canada sous la menace d'un boycott européen

**MONTREAL (AFP) - La chasse aux phoques s'est ouverte lundi sur la côte atlantique canadienne, alors que l'opposition à cette pratique annuelle se renforce et que l'Union européenne pourrait voter la semaine prochaine l'interdiction du commerce de ses produits.**



© AtlasVista  
Des phoques sur un iceberg dans le golfe du Saint-Laurent, au Canada, le 27 mars 2008 (© AFP/Getty Images/archives - Joe Raedle)

La chasse, qui portera cette année sur plus de 338.000 animaux, a débuté sur la banquise dans le Golfe du Saint-Laurent et se poursuivra début avril à l'est de Terre-Neuve.

"Il neige un peu mais ça a été une belle journée de chasse. La qualité des phoques est vraiment bonne cette année", a déclaré à l'AFP Denis Longuépée, président de l'Association des chasseurs de phoques des îles de la Madeleine, un archipel de 13.000 habitants, haut lieu de cette chasse.

Selon Ottawa, 6.000 personnes pratiquent cette chasse au Canada, pays où sont abattus près du tiers des phoques chassés chaque année dans le monde.

Cette année, le ministère canadien des Pêches a augmenté de 43.000 bêtes le quota d'abattage. Les chasseurs pourront tuer 50.000 phoques gris, contre 12.000 l'année dernière, 8.200 phoques à capuchon (stable) et 280.000 phoques du Groenland, soit 5.000 de plus qu'en 2007.

Cette espèce constitue le gros du commerce du phoque, car très recherchée pour sa fourrure et son huile.

"La chasse aux phoques du Groenland est une course pour atteindre les quotas. L'objectif des chasseurs est de tuer le plus possible de bêtes, plutôt que de les tuer humainement ou d'appliquer les règlements", a déclaré à l'AFP Sheryl Fink, porte-parole du Fonds international pour la protection des animaux (IFAW).

Depuis une quarantaine d'année et la diffusion d'un documentaire présentant un chasseur dépeçant vivant un blanchon (bébé phoque), cette chasse est critiquée pour sa "cruauté".

"C'est vrai que chasser au vu et au su de tous, sur une banquise blanche immaculée, ça donne des images saisissantes... mais ce discours est hypocrite!", a dit à l'AFP le maire des îles de la Madeleine, Michel Arseneau

"On n'a pas l'occasion d'avoir des caméras dans l'ensemble des abattoirs!", a-t-il lancé.

Ottawa a interdit la chasse au blanchon en 1987 et s'est efforcé d'augmenter l'arsenal législatif garantissant une chasse "humaine".

Cela n'a pas empêché les Etats de l'Union européenne de se prononcer fin octobre en faveur d'une interdiction du commerce des peaux de phoques tués dans des conditions cruelles.

Bien que les 27 aient différé leur décision définitive, une commission du Parlement européen (PE) a pris le relais et endossé début mars un projet de règlement prévoyant l'interdiction de tout commerce dans l'UE de produits dérivés de la chasse aux phoques.

Un vote doit avoir lieu au PE lors de la prochaine session plénière de l'assemblée, vraisemblablement lundi prochain.

Si le vote est favorable à une interdiction, cela constituerait un revers pour le Canada, qui a fait de nouvelles concessions en décembre dernier en limitant strictement l'utilisation du gourdin controversé "hakupiks" et en établissant de nouvelles règles pour le dépeçage des phoques.

Répétant que son gouvernement était "extrêmement déçu" par le projet de règlement européen, la ministre canadienne des Pêches Gail Shea a souligné que le Canada étudiait tous les recours juridiques et diplomatiques.

"Nous allons exercer nos pleins droits aux termes du commerce international si cela devient nécessaire", a-t-elle affirmé, faisant allusion à une plainte éventuelle à l'Organisation mondiale du commerce.